

Marthe Robin

a-t-elle « prophétisé » sur la France ?



Père Bernard Peyrous
Postulateur de la Cause de Marthe Robin

Actuellement, beaucoup de choses circulent, sur Internet ou ailleurs, au sujet de Marthe qui aurait donné des « prophéties » sur la France. Il vaut la peine d'aller voir ce qu'elle a dit, et de le situer dans l'ensemble de sa vie. Le danger serait de réduire la personnalité de Marthe à un ou deux slogans... alors qu'elle est d'une richesse étonnante... et de passer à côté de l'essentiel¹.

Dans sa jeunesse, un goût marqué pour l'histoire contemporaine et l'exemple de destinées vaillantes

Un coup d'oeil sur des titres de livres que Marthe lisait quand elle avait environ 25 ans révèle que l'histoire contemporaine était un de ses centres d'intérêt. Marthe vibrait pour les destinées de personnes qui ont risqué ou donné leur vie : Jean Duplessis de Grénedan et l'aventure du Dixmude,

un dirigeable détruit en mer par un orage en 1923, ou *La guerre des femmes* qui raconte l'histoire de Louise de Bettignies et Léonie Vanhoutte, deux espionnes qui ont créé un réseau de renseignement pour le compte des alliés pendant la Première Guerre mondiale. Les lignes où Marthe parle de ce dernier livre à une amie sont savoureuses et nous dévoilent aussi où était l'intérêt de Marthe :

Merci de votre délicate intention de me transmettre «La guerre des femmes». Je l'ai lu et vous ne m'en auriez pas parlé qu'il était mon intention de vous signaler ce livre, car il vaut la peine d'être connu. Il est vraiment poignant. Comme nous devons nous incliner devant ces vaillantes françaises, nos sœurs, qui ont vraiment tout bravé. Que ces récits m'ont fait pleurer. Merci aussi de me dire que Léonie Vanhoutte a reçu la légion d'honneur. Dans le livre, on parle de sa décoration, de la médaille militaire. C'était vraiment trop peu ce qu'on avait fait pour elle.

[...] J'ai vu sur une revue qu'on allait élever un monument à la mémoire de Louise de Bettigny (sic), afin de faire lever un peu plus haut que terre la tête des femmes et des jeunes filles françaises, leur prouvant par cet édifice qu'il existe un autre devoir ici-bas que toujours s'amuser et rire, et que d'autres n'ont <pas> hésité à le faire, et qu'il existe beaucoup de façons pour le remplir, aussi bien maintenant qu'aux tristes jours de 14-18. (Lettre, 13 février 1927).

Marthe suivait donc l'actualité et vibrait pour les destinées de femmes courageuses. Le souci qui l'habitait et qui transparait dans ces lignes, était d'abord d'offrir des modèles aux femmes et à la jeunesse française de son époque.



La France faisait partie de ses intentions de prière habituelles

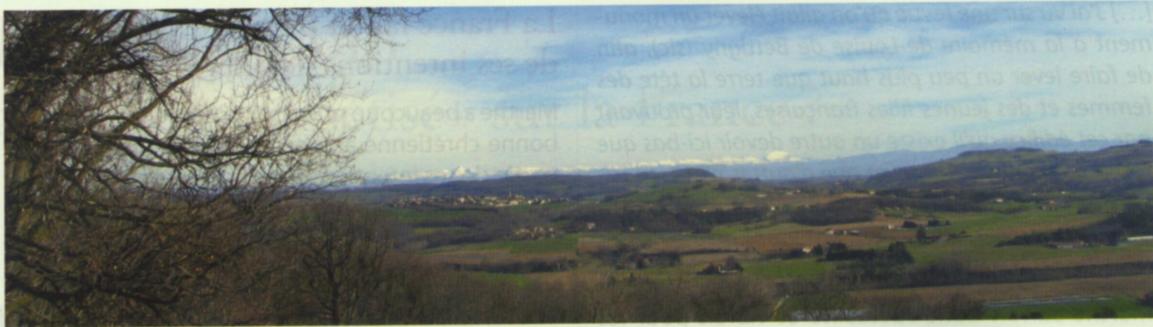
Marthe a beaucoup prié pour sa patrie, comme toute bonne chrétienne à cette époque. La France faisait partie de ses intentions habituelles, comme l'étaient aussi sa famille, sa paroisse, l'Eglise... et le monde ! Car la prière de cette jeune femme de la Galaure débordait son horizon de vie et s'étendait au monde entier, à « toutes les âmes », comme elle disait.

Notre Père qui êtes aux cieux, qu'aujourd'hui et chaque jour votre nom soit sanctifié par moi et par tous. Que votre règne d'amour s'étende dans mon âme et dans toutes les âmes. Que votre volonté soit faite en moi, dans ma famille, dans notre paroisse, dans toute la France et sur toute la terre, comme elle est faite dans le ciel. (Journal, 9 janvier 1930)

Marthe a conscience d'avoir reçu une mission de prière et d'offrande pour son pays

Mais Marthe ne se contente pas de nommer la France parmi les intentions qui lui sont chères. Elle a conscience, dès sa jeunesse, que si le Seigneur ne l'a pas encore rappelée à Lui, c'est pour qu'elle s'offre pour les âmes, pour sa paroisse, pour les prêtres et pour son pays. Le 14 mai 1930, âgée de 28 ans, elle écrit à une amie :

[...] Je suis encore pour un peu sur cette froide terre où j'y étouffe tant, et de quelque côté je me retourne, je m'ensanglante. Pourtant c'est pour l'amour et pour la plus grande gloire de Dieu, pour les âmes, pour la paroisse, pour notre noble France, pour l'âme de nos prêtres. Jésus le lui confirme, comme par exemple dans une expérience mystique où, après lui avoir donné des lumières sur l'Eglise et sur la France, dit-elle, Il lui demande de « demeurer son auxiliaire fidèle dans leur universel accomplissement. » (7 décembre 1935)



Offrande pour la France et le monde

C'est ainsi que la France apparaît fréquemment dans les prières de Marthe, dès les premiers témoignages écrits par le curé de Châteauneuf, le Père Léon Faure² : « Ayez pitié de la France », « Bénissez notre France », « Bénissez la France, ma patrie ».

Mais là aussi, Marthe relie la France et le monde : « Bénissez la France et le monde », «... pour la France et le monde », « J'ai soif de souffrir pour le salut de la France et pour le salut du monde »...

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'intercession de Marthe pour la France et le monde devient plus intense. Sa prière prend différentes formes : Marthe demande pardon ; elle demande au Seigneur d'éloigner des fléaux ; elle le remercie pour les grâces obtenues et pour tous ceux qui ne penseront pas à le faire... Sa prière est concrète, chargée d'humanité. Elle prie par exemple pour le retour des soldats qui sont tous fils, époux ou pères, mais elle demande aussi qu'ils retrouvent une vie chrétienne :

Je vous apporte aussi toute notre armée, nos prêtres (mobilisés), Seigneur, tous ces pères de famille, ces époux, ces fils, tous les enfants de France, pour qu'ils soient tous des enfants de l'Eglise. Recevez-les, Seigneur, Mère chérie, gardez-les bien, gardez-les tous, reprenez ceux qui vont à leur perte : tous, tous ceux qui vont et qui viennent sur la terre, dans les airs, sur mer. (1^{er} septembre 1939)

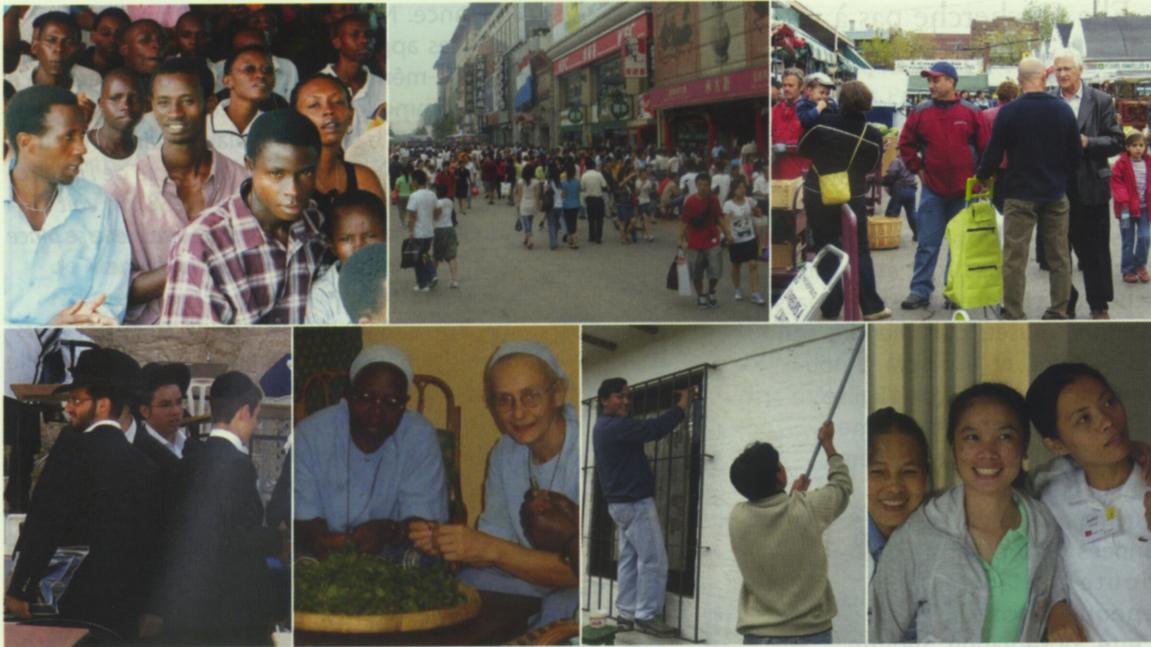
Bénissez notre armée et les armées alliées. Rendez tous les hommes à leur patrie, à leur foyer, à leur mission. Apprenez-leur comment ils doivent vivre et se conduire désormais. (8 septembre 1939)

La France a une mission spirituelle pour l'Eglise et le monde

Si son amour pour son pays ne lui fait pas oublier le reste des nations, Marthe exprime néanmoins que la France a une mission spirituelle au milieu et au service de l'Eglise et des autres nations :

Donnez bien vite maintenant à votre France la grâce insigne de pouvoir exercer sa belle mission spirituelle dans l'Eglise et le monde. (12 janvier 1940)

Mon Dieu, faites saintement renaître et revivre votre France, faites-la plus vôtre et plus chrétienne tous les jours. Qu'elle redevienne comme jadis, mieux que jadis, la nation choisie entre toutes pour vous aimer et vous faire aimer des autres ; la nation particulièrement chère à votre Cœur, à votre amour, à Marie et à sa divine protection. Rendez-la, ô mon Dieu, à sa grande mission dans l'Eglise et dans le monde par la toute-puissante, par la bienfaisante et surnaturelle action de vos bien-aimés prêtres par qui vous voulez communiquer aux hommes et à tous les peuples toute foi, toute lumière, toute vie. (10 janvier 1941)



Le cœur de la prière de Marthe : une effusion de vie divine sur la France et le monde

Au cœur de sa prière et de son offrande, Marthe demande surtout pour la France et pour le monde une vie nouvelle, une effusion de l'Esprit d'amour, la grâce d'une vie divine, d'une vie d'amour, d'une « nouvelle Pentecôte ». Son vocabulaire est alors d'une vigueur étonnante :

Ô mon Dieu ! incendiez la France, incendiez toutes les âmes et le monde de votre amour. (1^{er} janvier 1937)

Ô mon Dieu, donnez toujours, donnez plus encore, davantage votre amour, votre vie divine à la France et au monde. (15 décembre 1939)

Ô mon Dieu, mon Dieu, répandez sur la France, sur

chaque peuple et dans le monde tout entier les fruits divins, les grâces d'amour, les dons merveilleux de votre Rédemption, effacez le péché et la haine de la terre. (11 avril 1941)

Ô Père, ne laissez plus Satan détruire l'ouvrage de vos mains. Renouvelez, ô mon Dieu, votre Pentecôte promise en faveur de votre France et de tous les peuples. (22 mai 1942)

Ô Père, inondez votre France, inondez le monde tout entier de vérité, de beauté, de sainteté et d'amour. (17 juillet 1942)

Mon Dieu, bouleversez la France et le monde d'un grand bouleversement d'amour. (29 novembre 1946)

La prière de Marthe était un tout. Elle était à la fois une prière particulière, pour des intentions précises, et universelle, comme le Coeur ouvert du Christ en croix.

« Elle ne cherche pas à prédire... elle se place à une sorte de perspective divine »

Toute réalité humaine l'intéressait... Au cours de l'un ou l'autre entretien avec ses visiteurs, Marthe a volontiers abordé la situation de la France au point de vue matériel, spirituel, économique ou social. Ses propos, bien que tenus à différentes époques, font état d'un même schéma : la France passe ou va passer par un creuset, puis viendra son relèvement, et elle sera à nouveau la "fille aînée de l'Eglise". Marthe a tenu ces mêmes propos en 1936 avec le Père Finet, puis pendant la guerre, puis dans les années 1970, et sans doute à d'autres époques encore...

Cette observation montre que ces intuitions d'avenir de Marthe sur la France ne se situent pas dans le temps chronologique. Marthe parlerait-elle comme les prophètes de l'Ancien Testament ?

Si le prophète entrevoit des réalités d'avenir, il est souvent incapable de les situer sur une échelle chronologique et de dire si elles sont immédiates, proches, lointaines ou très lointaines... Un exemple l'illustre chez Marthe avec la « Pentecôte d'amour », que Marthe et le Père Finet ont d'abord attendue dans un futur immédiat, d'une année à l'autre, jusqu'à ce que Marthe comprenne qu'elle ne serait peut-être pas pour tout de suite. Nous tenons là, à notre avis, une clé pour comprendre la perspective de Marthe dans ses "intuitions d'avenir"

sur la France. Nous nous égarerions à vouloir à tout prix les appliquer à l'histoire contemporaine. Marthe elle-même s'est peu à peu dégagée de ce schéma, comme le montre l'exemple de la Pentecôte d'amour. Elle s'est alors placée dans une autre perspective : « *Sur l'avenir, où on essaie de l'interroger, écrivait Jean Guilton en 1958, on voit bien qu'elle ne cherche pas à prédire... elle se place à une sorte de perspective divine.* »



Mais quelle est donc cette « perspective divine » à partir de laquelle Marthe oriente sa pensée, son offrande et sa prière ?

Pour l'entrevoir, laissons simplement résonner ce bref dialogue dont Jean Guilton donne le témoignage dans son *Portrait de Marthe Robin*³ : « Je me souviens lui avoir posé une dernière question : " Marthe, vous parlez d'une Pentecôte d'amour. Comment vous représentez-vous cette Pentecôte d'amour ? " »

Réponse : « Oh ! pas du tout sous une forme extraordinaire. Je la vois comme paisible, comme lente. Je pense qu'elle se fera petit à petit, peu à peu. Je pense même qu'elle a déjà commencé. Quant à l'avenir, vous savez qu'on me prête beaucoup d'idées sur l'avenir. Je ne sais rien, sauf une chose : que l'avenir c'est Jésus. » ■

(1) Un dossier plus complet sur la prière de Marthe pour la France paraîtra dans les Actes du Colloque du Puy-en-Velay : *Pourquoi prier pour la France ?* 13 août 2013.

(2) Cf. *Les Passions de Marthe Robin* relatées par le Père Faure, Curé de Châteauneuf de Galaure (Editions Foyer de Charité 2009).

(3) *Portrait de Marthe Robin*, Edition Grasset, page 107.

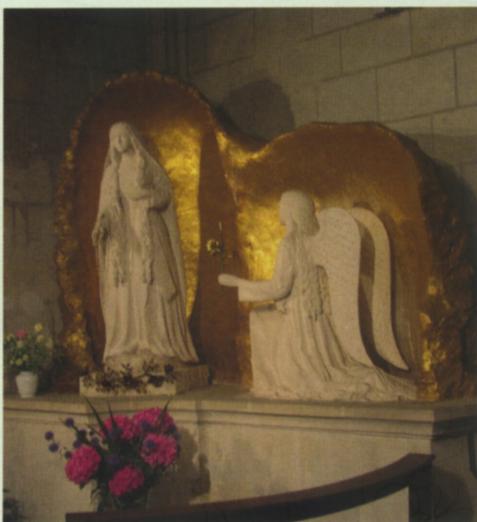
FOCUS :

Un événement particulier :

Marthe et l'apparition à l'île Bouchard,
le 8 décembre 1947

Ce jour-là, le Père Finet entre dans la chambre de Marthe vers 8-9h du matin et lui dit : « *La France est foutue !* ». Mais Marthe lui répond : « *Non, Père, la Sainte Vierge va apparaître et demander la prière des petits enfants.* » Ce même jour, à 13h, la Vierge Marie est apparue à l'île Bouchard et la première phrase de Marie a été : « *Dites aux petits enfants de prier pour la France qui en a grand besoin.* »

La France se trouvait alors au bord de la guerre civile. La situation a brusquement changé à partir du 8 - 10 décembre.



Église de L'Île-Bouchard (Indre et Loire)
Apparition de Notre Dame de la Prière (8 décembre 1947)

Cette prière circule beaucoup, mais avec des variantes. Par souci d'exactitude, voici une transcription de l'original, daté du 15 octobre 1943

« Ô Père, ô mon Dieu, délivrez, sauvez maintenant votre France ; préparez le cœur de ses enfants à la mission qu'ils vont avoir à accomplir pour elle, pour toutes les autres nations, pour l'Eglise tout entière. Ô Père, ô mon Dieu, que le cœur de tous vos élus tressaille maintenant à votre appel, reconnaissant votre voix et votre commandement, votre invitation à agir ; conduisez-les, ô mon Dieu, chacun à sa place et chacun à sa mission et imposez-leur vous-même tout ce que vous voulez de chacun et de tous. Que rien ne soit l'effet de leur choix, ô mon Dieu, mais de votre unique désir, de votre unique volonté d'amour. Ô Maman chérie, ne les laissez ni s'égarer, ni se tromper. »

Marthe Robin